

ne produira jamais que des effets matériels. Qu'ils soient étranges, inexplicables, ou plutôt inexpliqués, ces effets sont, je le répète, uniquement produits par la matière et ne peuvent, en conséquence, malgré tout leur prestige, sortir de son domaine.

Orgueilleux et infirmes, dès que nous ne pouvons rien y comprendre, nous nous empressons d'affabler la divinité des excentricités de notre organisme. Singulière contradiction : voici le fluide électrique qui pour nous n'a plus rien de divin, et nous trouvons déjà simple qu'un morceau de charbon et un morceau de métal, en collaboration, puissent nous raconter, à Lyon, ce qu'on dit à Paris : ce n'est déjà pas mal pour la matière brute ; mais, vous m'accorderez bien qu'une matière organisée, supérieure par conséquent, en puisse faire autant et même plus. Pourquoi donc crier au miracle, si votre somnambule, matière vivante tripotée par une autre, devient assez subtile pour voir ce qui se passe dans la chambre voisine ? Quand cela serait vrai, toute farce écartée ? fluide pour fluide, je vois dans les deux cas un phénomène de la matière en travail et rien de plus ; et même, il faut en convenir à la honte de la matière supérieure, l'avantage jusqu'à présent n'est point de son côté. En effet, de ces deux fluides germains, l'un, le fils de la matière brute, dirigé par des maîtres intelligents, a su déjà se rendre fort utile : non seulement il humilie la poste, par sa célérité à faire nos commissions, mais dans les arts, dans les sciences, dans l'industrie, à la guerre, il rend de grands services. Mener nos voitures, nous éclairer et nous chauffer, faire la cuisine et le service domestique, ce sont autant de choses qu'on ne désespère pas de lui faire apprendre ; enfin, vous verrez que celui-ci saura presque tout faire, quand l'autre, avec des prétentions surhumaines, n'aura pas seulement appris à rem-